



Matthias Langhoff

Laisser la porte ouverte

Un film réalisé par Olivier Zuchuat
d'après une idée de Michel Deutsch & Philippe Macasdar

Une production GoldenEggProduction,
en co-production avec RTS, SRF & Les Films du Mélangeur.

Résumé

Disciple turbulent de Bertolt Brecht, le metteur en scène et scénographe d'origine allemande Matthias Langhoff a effectué ses premières mises en scène au Berliner Ensemble dans les années 60. Depuis, ses œuvres radicales n'ont cessé de secouer le théâtre européen. Les spectacles, souvent iconoclastes de ce grand « agitateur », prennent à rebrousse-poil les textes, portent un regard caustique et sans concession sur le monde contemporain.

A l'occasion du dernier spectacle Cinema Apollo de Matthias Langhoff adapté du roman Le Mépris d'Alberto Moravia, le cinéaste Olivier Zuchuat dresse un portrait du metteur en scène au travail. Ponctué d'images d'archives et d'un dialogue entre Matthias Langhoff et l'écrivain-metteur en scène Michel Deutsch, ce film destiné à la télévision dévoile l'évolution d'une esthétique théâtrale provocatrice et originale.

Biographie parcellaire de Matthias Langhoff

Matthias Langhoff est né à Zurich en 1941, durant l'exil de sa famille. Son père Wolfgang Langhoff, metteur en scène et ami de Brecht, a été l'une des premières victimes des camps de concentration nazis, qu'il dénonce dès 1934 dans le célèbre ouvrage « Die Moorsoldaten ». La famille de Matthias Langhoff regagne l'Allemagne en 1945.

Wolfgang Langhoff, le père de Matthias Langhoff, sera l'un des grands artisans du retour de Brecht à Berlin en 1947 puisqu'il l'invite à faire ses premières mises en scène au Deutsches Theater qu'il dirige.

En raison de la partition du pays, Matthias Langhoff devient citoyen de la République Démocratique Allemande. Au sortir de l'école, il s'intéresse à la chimie. Mais, à vingt ans, il est engagé au Berliner Ensemble comme comédien.

Avec Manfred Karge, dont il fit la connaissance dans ce théâtre, il se consacre tôt à la mise en scène avec le soutien de Hélène Weigel, veuve de Bertolt Brecht et désormais directrice du Berliner Ensemble.

Le tandem Karge-Langhoff monte ainsi pendant une vingtaine d'années des spectacles remarquables pour leur éclairage brutal de l'Histoire, et ce tant dans les deux Allemagne que dans de nombreuses villes d'Europe.

Matthias Langhoff travaille ensuite à la Volksbühne puis « migre » en Allemagne de l'Ouest, au Schauspielhaus de Bochum. En 1988-1989, après avoir été pressenti pour diriger la Comédie de Genève, il devient directeur du Théâtre Vidy-Lausanne. En 1992-1993, il retourne à Berlin pour co-diriger le Berliner Ensemble avec Fritz Marquardt, Peter Palitzsch, Peter Zadek et son ami Heiner Müller. Des divergences artistiques mettent rapidement fin à l'aventure collective. Matthias Langhoff devient alors conseiller artistique du Théâtre National de Bretagne, à Rennes. Il est actuellement installé à Paris et a obtenu la nationalité française.

« Danser sur les charniers »

Matthias Langhoff est incontestablement un des grands metteurs en scène de théâtre européen. Il est le dernier acteur et héritier d'une expérience qui englobe – à travers la figure emblématique de son père Wolfgang Langhoff et celles de Brecht puis de Heiner Müller – tout le XX^{ème} siècle. D'Est en Ouest, des années 20 à aujourd'hui, Langhoff a vécu et vit encore le destin d'une Europe tour à tour éclatée/unifiée/explosée/réunifiée/déchirée entre utopie, rêve et réalité.

Héritier iconoclaste du Berliner Ensemble de Bertolt Brecht, conscient cependant que le fil de cette tradition a été tranché, sa lecture du monde en tant qu'exilé est critique : il n'est chez lui nulle part, dans aucune langue. A l'instar d'Heiner Müller, dont il a créé de nombreux textes dramatiques, Matthias Langhoff propose (et impose) un théâtre qui opère à vif, sans anesthésie : l'horreur du siècle doit être sentie, éprouvée. L'innocence n'existe pas. Pas question de se boucher les oreilles ou de détourner le regard : le négatif chez lui est au service de la responsabilité. « *Vous avez dansé sur des charniers, pas question d'oublier...* », se charge t'il de nous rappeler...

Un art baroque

Langhoff change régulièrement de scène, de public, de techniciens, de troupes... afin de multiplier les interprétations, les contextes, les versions, et les compréhensions de ses pièces. Il poursuit son style provocateur et dynamique qui rompt avec les conventions, relie les classiques à l'actualité en multipliant les références entre hier et aujourd'hui ; il refuse le bon goût en cultivant une brutalité de jeu et en créant souvent lui-même des scénographies complexes où se superposent différents niveaux de langage, des images réelles et virtuelles, ainsi que des objets les plus hétéroclites.

Son art baroque s'adapte particulièrement au théâtre critique d'Heiner Müller, aux tragédies de Shakespeare, au théâtre antique, aux grandes fresques de Brecht, d'O'Neill ou de Tchekhov. Radical et décapant dans ses mises en scène, son travail témoigne néanmoins d'une rigueur implacable et d'un travail considérable sur les textes de théâtre.

Entretien avec Olivier Zuchuat

Comment est né ce film ?

L'idée de ce film est née au Théâtre Saint-Gervais, à Genève. Son directeur, Philippe Macasdar a déjà produit en 2009 un film-entretien « Marcel Ophuls et Jean-Luc Godard, la rencontre de Saint-Gervais ». L'idée est alors née de réaliser un deuxième film, un dialogue cette fois-ci entre Matthias Langhoff et Michel Deutsch, et ce à l'occasion du spectacle « Cinéma Apollo » qu'ils ont co-écrit à partir du « Mépris » de A. Moravia et qui a été créé au Théâtre de Vidy en janvier 2015. Cette idée d'entretien s'est transformée en un projet de film à destination de la télévision. Aucun film consacré à Matthias Langhoff n'avait été réalisé à ce jour...

Au final, c'est un film différent du projet initial qui a été réalisé.

J'ai proposé de réaliser ce grand dialogue entre Matthias Langhoff et Michel Deutsch de nuit dans le théâtre d'Epidaure, en Grèce. Ce théâtre en hémicycle, pouvant accueillir 12'000 spectateurs, passe pour être le théâtre grec le mieux conservé. Dans ce lieu symbolique puisqu'il est l'un des berceaux du théâtre européen, Matthias Langhoff a monté la tragédie des *Bacchantes* d'Euripide, en 1996. Ce spectacle, résolument novateur et provocant, revisitant la tradition théâtrale grecque classique, provoqua un scandale national en Grèce. Il me paraissait cohérent d'installer un tel dialogue dans ce théâtre d'Epidaure, d'autant que le théâtre hellénique a une place fondamentale dans la dramaturgie de Matthias Langhoff qui n'a cessé de monter et de re-monter des tragédies (*Prométhée enchaîné*, *Oedipe Tyran*, *Philoctète*, *Les Troyennes* ... le plus souvent dans des adaptations de Heiner Müller).

Nous avons obtenu les autorisations pour y tourner ce dialogue Langhoff/Deutsch ainsi qu'une courte séquence imaginée par Matthias Langhoff avec deux acteurs de « Cinéma Apollo » et destinée à figurer dans le décor vidéo du spectacle. Matthias Langhoff a commencé à tourner cette courte scène (mettant au prise Ulysse et Circé) de nuit dans le théâtre vide. Mais lorsque que la comédienne s'est dénudée quelques instants pour jouer une citation/détournement de la célèbre scène « tu les aimes mes... » jouée par Brigitte Bardot dans *Le Mépris* de Godard, les gardiens ont alerté la police et le ministère de l'archéologie. L'équipe de tournage a été conduite au commissariat de la ville voisine, et nous avons été accusé d'abord de tournage d'un film à caractère pornographique. Finalement, après 17 heures de garde à vue, Matthias Langhoff, Patrick Tresch (Chef Opérateur), Nicole Mersey (Comédienne) et moi-même avons été accusé d' « outrage à monument »... Et ce bien que de nombreux metteurs en scène parmi lesquels Peter Stein, Thomas Ostermeier et Matthias Langhoff lui-même aient déjà fait jouer des acteurs nus dans le théâtre d'Epidaure... Il me semble clair que Matthias Langhoff n'a pas que des amis au sein du très conservateur conseil archéologique grec depuis le scandale de la mise en scène des *Bacchantes* en 1996.

Il y a néanmoins une séquence grecque dans le film final?

Nous n'avons donc pu tourner cette grande discussion, mais avons pu conserver un court dialogue que nous avons filmé préalablement dans le petit théâtre d'Epidaure, un théâtre de poche qu'affectionne Matthias, situé en contrebas du théâtre principal, au bord de la mer. Cette séquence n'a pas été confisquée par la police grecque, qui a par contre saisi ce que nous avons tourné dans le grand théâtre. Le film s'est ensuite construit autour des répétitions de *Cinéma Apollo* au Théâtre de Vidy-Lausanne et sur un travail autour des archives des spectacles de Matthias Langhoff.

Il ne s'agit pas à proprement parler d'un portrait...

En effet, Matthias aurait refusé un film portrait classique. Il parle rarement de lui et encore moins de ses mises en scènes passées. Pour lui, un spectacle n'a d'existence que dans le temps de la représentation... Ensuite, il ne pense qu'à ceux à venir... Mais ces choix ne sont pas une posture mais reflètent je crois un rapport à la vie et au théâtre... J'ai essayé de tirer parti de ce choix de « silence », de comprendre ce qu'il avait à dire de la vie de Matthias Langhoff...

Pourquoi une voix qui s'adresse directement à Matthias Langhoff ?

J'ai travaillé en 1999-2000 avec Matthias Langhoff et ai de surcroît consacré un master en dramaturgie à certaines mises en scène de Matthias Langhoff. Il me semblait alors difficile d'écrire une voix qui s'adresse à lui en disant « il » ou « vous ».

Fiche technique

ÉQUIPE TECHNIQUE

Réalisateur	Olivier Zuchuat d'après une idée de Michel Deutsch et Philippe Macasdar
Dir. de la photographie	Patrick Tresch
Cadre	Patrick Tresch & Olivier Zuchuat
Son	Martin Stricker, Aris Athanassopoulos
Montage	Olivier Zuchuat
Mixage son	Martin Stricker - Le Bruit qui court
Enregistrement Voix	Masé Studio
Étalonnage	Jean-Baptiste Perrin - Seven Prod
Assistante (Grèce)	Eleni Gioti
Production	Gabriela Bussmann – GoldenEggproduction
Co-production	RTS, SRF, Les Films du Mélangeur.

DONNÉES TECHNIQUES

Durée	52 min
Format	HD, Dolby Digital
Format final	DCP

Olivier Zuchuat Réalisateur

Olivier Zuchuat est né en 1969 à Genève (Suisse). Après des études de physique théorique (l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, Trinity College -Dublin) suivies d'études de lettres à l'Université de Lausanne, il devient assistant à l'Université de Lausanne.

Au théâtre, il met en scène plusieurs textes de Bertolt Brecht et Heiner Müller (dont *Prométhée* et *Ciment*) et travaille comme dramaturge. En 1999-2000, il a été l'un des assistants de Matthias Langhoff.

Depuis 2000, il se consacre totalement au cinéma. Il a enseigné l'esthétique du montage à l'Université de Paris-Est Marne la Vallée. Depuis 2010, il enseigne en tant qu'intervenant à La FEMIS – Paris.

En 2015/2016, il est professeur à la HEAD–Genève (Département Cinéma/Cinéma du réel).

Site internet : www.olivierzuchuat.net

Films pour le Cinéma – Réalisation & Montage

- 2015 *Matthias Langhoff – laisser la porte ouverte* (Dox, 52')
- 2012 *Comme des lions de pierre à l'entrée de la nuit* (Doc expérimental, 87 min, DCP).
Prix du Jury œcuménique, Dok Leipzig 2013.
Prix du Jury, Festival du cinéma méditerranéen, Tetouan (Maroc).
Prix du Jury, festival de Groix
Sortie en salle en Suisse & en Grèce en 2013, en France en janvier 2014.
- 2008 *Au loin des villages.* Essai filmé sur un camp de réfugié au Tchad. (Doc. 77 min, 35mm Dolby SR).
Prix des Médiathèques au FID Marseille 2008 (Compétition Internationale).
Prix du film documentaire, Festival international du film d'Innsbruck 2009.
Nominé au prix du Cinéma Suisse Quartz 2009 – Meilleur documentaire.
Nominé au prix Joris Ivens (IDFA - Amsterdam 2008 - International Competition).
Sortie dans les salles de cinéma en avril 2009 en Suisse, en novembre 2009 en France.
- 2004 *Djourou, une corde à ton cou.* (Doc, 63 min., Vidéo). Essai filmé sur la crise de la dette en Afrique. Sortie en salle en France en juin 2005, en Suisse en septembre 2006.).
Prix du meilleur documentaire – mention spéciale au Festival de Montréal « Vues d'Afrique » 2005

Films pour la télévision– Réalisation & Montage

- 2008 *Installer l'anxiété (Martin Crimp - Thomas Ostermeier).* Documentaire / Théâtre (20 min). Collection ARTE « Théâtre and co », Production ARTE, Zadig Production. Diffusion : ARTE, Festival d'Avignon 2008.

2002

Mah Damba Cissoko, une griotte en exil. (Documentaire musical, 57 min) Co-réalisé avec Corinne Maury. Production Canal+ Horizons, Artline Films, Les Films du Mélangeur. Diffusion : TV5, Canal+ Horizons, CFI.
Sélectionné au FIPA-tel Biarritz 2002, au Festival International du Film d'Amiens 2002, au Fespaco 2003 (Ouagadougou - Burkina Faso).

Il a notamment monté plus de 10 longs métrages, dont les films suivants :

- *Tadmor*, réalisation Monika Borgmann et Lockman Slim, en post-production
- ***Iranien*** (Réalisation Mehran Tamadon, production Box Production, *Forum du Festival de Berlin* 2014, Grand prix du Cinéma du réel 2014, Prix Buyens-Chagol (Visions du réel, Nyon 2014), prix spécial du Jury (Documenta de Madrid 2014)
- ***17 Filles*** (Fiction, Réalisation Delphine et Muriel Coulin. Montage : Guy Lecomte. Montage additionnel : Olivier Zuchuat. Sélection à la Semaine de la Critique, Cannes 2011. Nominé aux Césars 2012),
- ***Les Dissidents*** (Réalisation Ruth Zylberman Production ARTE, Zadig. Prix du documentaire historique - Blois, Focal International Award, London 2011 for best usage of Historical Footage),
- ***Un Mur à Berlin*** (Réalisation Patrick Rotman, FR2)
- ***L'Invisible*** - Jean Oury (Réalisation Nicolas Philibert, 2002).

Avec

Michel Deutsch

Michel Deutsch a été, à l'origine en France, avec Jean-Paul Wenzel et Michèle Foucher, de ceux qu'on a appelé le « Théâtre du Quotidien ». Il s'est ensuite tourné avec Philippe Lacoue-Labarthe vers Hölderlin et la Tragédie Grecque. Avec André Wilms, dans les années 1990, il a exploré avec une série de spectacles intitulés *Imprécations*, un théâtre politique et musical.

Pour France 3, il a réalisé les films *Alsace, terre étrangère*, *Hôtel de l'Esprit*, *Le Voyage à Tübingen* et *Ils étaient comme à la recherche de rêves perdus*. Pour Arte, il a écrit, avec Henri de Turenne, le scénario des *Alsaciens* et *Les deux Mathilde* (réalisation Michel Favard), qui obtient un Sept d'Or et le Grime Preis du Meilleur scénario et avec Bernard Favre *Surface de réparation*.

Parmi ses dernières réalisations, on peut citer *Desert Inn* (Théâtre de l'Odéon, Paris), *Wozzeck* d'Alban Berg (Opéra de Nancy), *Abschied* (Théâtre du Marstall - Munich), *Müller Factory* (Théâtre Saint-Gervais à Genève, MC 93 à Bobigny) et *La décennie rouge* – Grand prix de littérature dramatique 2008 – (Théâtre de la Colline, Paris), *Le Pont des Ombres* de Olivier Dejour (Opéra de Strasbourg), *L'Invention du monde* de Olivier Rollin (MC 93).

Ses textes sont publiés chez Christian Bourgois éditeur et aux éditions de L'Arche. Il codirige avec Jean-Christophe Bailly et Philippe Lacoue-Labarthe, aux éditions Christian Bourgois, la collection *Détroits*.

Derniers ouvrages parus : *Germania, tragédie et état d'exception – une introduction à l'œuvre de Heiner Müller*, Mamco, Presses du réel, Genève, mars 2012. *Bettina Eisner*, roman, Christian Bourgois éd, Paris, 2014.

Ses pièces ont été traduites en une dizaine de langues et mises en scène en France notamment par Robert Gironès, Jean-Louis Hourdin, Michèle Foucher, Pierre Strosser, Jean-Pierre Vincent, Georges Lavaudant, Alain Françon...

Avec Matthias Langhoff, il dirige la Masterclass « War on stage » au centre culturel européen de Delphes, coproduite par le Théâtre National d'Athènes. Il a co-écrit avec Matthias Langhoff « Cinéma Apollo » l'adaptation du roman d'Alberto Moravia « Le Mépris » mise en scène par Matthias Langhoff en janvier 2015 en Suisse.

Evelyne Didi – Comédienne

Evelyne Didi est une comédienne française. Au cinéma, elle a notamment joué dans *L'Été meurtrier* de Jean Becker, ou encore *La Vie de bohème* et *Le Havre* d'Aki Kaurismäki.

Au théâtre, elle a joué dans plus d'une centaine de spectacles, notamment avec Jean-Pierre Vincent, Alain Françon, Bob Wilson, ou encore Bernard Sobel, ...

Avec Matthias Langhoff, elle a joué dans *Désirs sous les ormes* (1992), spectacle pour lequel elle tenait le rôle principal de Abbie, dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov (1995), *Les Troyennes* d'Euripide (1998) ou encore *Donna Rosita de Garcia Lorca* (2006).

Francois Chattot – Comédien et directeur de théâtre

Ancien élève de l'École du Théâtre National de Strasbourg (1974-1977), François Chattot a montré une grande fidélité à quelques metteurs en scène, comme Jean-Louis Hourdin, Jean Jourdheuil, Jean-François Peyret et bien sûr Matthias Langhoff. De 2004 à 2006, il est pensionnaire à la Comédie-Française où il crée *Place des Héros* de Thomas Bernhard et *L'Espace furieux* de Valère Novarina. De 2007 à 2012, il a été directeur du Théâtre Dijon-Bourgogne, Centre Dramatique National.

Il a joué dans plus de 10 spectacles de Matthias Langhoff, dont *Le Prince de Homburg*, d'après H. Von Kleist, (1984), *Le Roi Lear* de Shakespeare (1985), *Mlle Julie* de Strindberg (1988), *La Mission et Au Perroquet Vert* de Schnitzler/Müller (1998), *La Duchesse de Malfi*, de Webster (1992), *Quartett* de Heiner Müller (2005), *Hamlet* de Shakespeare (2008).

Contacts

Production :

Gabriela Bussmann
GoldenEggProduction
Rue de la Filature 22
CH-1227 Geneva
+41 22 343 7726
+41 79 257 8994 (mobile)
www.goldeneggproduction.ch

Réalisateur

Mail : contact@olivierzuchuat.net

Téléchargement :

Photos : https://www.sugarsync.com/pf/D0830404_93807199_6387805
Visionnage du film : <https://vimeo.com/129285221> avec le password: Langhoff